

Allocution proposée à  
la sous-ministre du Développement durable, de  
l'Environnement et des Parcs,  
M<sup>me</sup> Madeleine Paulin

À l'occasion du 11<sup>e</sup> Colloque  
des ingénieurs de l'État

Hôtel Fairmont Le Château Frontenac, Québec

Le jeudi 29 octobre 2009

Environ 7 minutes

Salutations d'usage,

Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

D'emblée, permettez-moi de remercier l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec, qui m'a invitée à vous adresser ces quelques mots aujourd'hui. C'est un grand plaisir pour moi d'être avec vous pour donner le coup d'envoi de ce 11<sup>e</sup> Colloque des ingénieurs de l'État.

Une fois de plus, vous êtes plusieurs centaines d'ingénieurs et de gestionnaires à vous être réunis pour développer vos compétences et tisser des liens professionnels avec vos consœurs et confrères.

Et une fois de plus, vous êtes conviés à une activité de ressourcement qui pourra sûrement alimenter votre réflexion et vous donner des outils pour faire face aux nombreux défis qui sont les vôtres.

Vers la fin des années 90, ceux d'entre vous qui y étaient s'en souviennent, c'est dans un contexte de grands changements sociaux, économiques et techniques que les premiers colloques des ingénieurs de l'État ont été organisés.

Au fil des ans, parallèlement à la redéfinition du rôle de l'État et du rôle que vous jouez dans le développement du Québec, cette importante rencontre vous a permis d'évoluer pour vous adapter aux changements et pour mieux répondre aux besoins de la population.

On vous a notamment donné l'occasion de réfléchir à des concepts comme la performance, l'éthique, la multidisciplinarité, la relation d'affaires, le lien entre expertise et pouvoir, et la réussite.

Lors de votre dernière rencontre, en 2007, le thème « De l'équilibre à l'harmonie » a été abordé. Il vous a notamment

permis, dans un contexte de travail d'équipe, de reconnaître l'importance de la gestion de ses émotions, et de mettre à contribution les talents de chacun des membres du groupe.

Cette année encore, vous explorerez un thème qui dépasse largement le cadre professionnel.

L'occasion est particulièrement stimulante parce qu'il est rare que nous nous arrêtions pour prendre conscience de nos peurs. Pourtant, la peur remonte à très loin dans l'histoire de l'humanité. En effet, nous savons maintenant que nos ancêtres ont fait face à des dangers très réels pour leur vie. Pour eux, la fuite était souvent la seule façon de survivre.

De nos jours, la peur prend une forme différente. Notre survie n'est plus tributaire des mêmes enjeux, mais elle est fortement liée à des défis nouveaux, qui touchent à la fois notre développement, dans une perspective de responsabilité envers les

générations futures, le respect de notre environnement et, de surcroît, celui de notre planète.

Ainsi, l'industrialisation, qui a amélioré notre sécurité et notre qualité de vie, nous a permis d'accomplir des progrès remarquables, auxquels des ingénieurs ont participé activement. Mais nous sommes maintenant confrontés à une complexification des enjeux dans laquelle s'entrechoquent, notamment, les aspects sociaux, économiques et environnementaux.

Interpellés, notamment, par la lutte contre les changements climatiques dans notre vie quotidienne, chacune et chacun d'entre nous est appelé à revoir son mode de vie, ses habitudes et ses comportements.

Chez certains, cela peut entraîner une peur du changement, une peur de perdre nos acquis, ou encore une peur pour le futur de nos enfants. Toutefois, en s'engageant dans l'action, en prenant des mesures pour diminuer, par exemple, notre consommation

d'eau et d'énergie, pour réduire et mieux gérer nos matières résiduelles, nous pouvons aussi faire une différence.

Vous le savez, dans une société moderne et industrialisée comme la nôtre, la peur peut sembler moins concrète qu'aux débuts de la présence humaine sur terre, mais elle reste tout aussi énergivore, parce qu'elle est généralement inconsciente.

Comme ingénieurs de l'État, vous possédez déjà des connaissances, une expertise et un savoir-faire particuliers que vous choisissez de mettre au service des citoyens et de la collectivité. D'ailleurs, pour avoir déjà côtoyé plusieurs d'entre vous, je ne peux que reconnaître votre sens du devoir, votre intégrité et votre professionnalisme.

Dans le cadre du colloque auquel vous participez aujourd'hui, c'est toutefois à une réflexion différente, probablement un peu déstabilisante, que vous êtes conviés. Avec le thème « **La peur : du frein au tremplin** », vous aurez l'occasion de sentir, de

partager, d'analyser et de tirer l'énergie insoupçonnée qui se cache dans vos peurs.

Au travail, vous l'avez sans doute déjà expérimenté, les peurs sont multiples : peur de ne pas être à la hauteur, de perdre sa crédibilité, d'être confronté à l'échec.

Dans notre vie personnelle aussi, les peurs se manifestent de différentes façons. Prenons seulement l'exemple du don de sang. Pour plusieurs, bien que donner du sang représente un geste altruiste, ce geste est souvent freiné par la peur d'une douleur physique. Surmonter cette peur peut toutefois faire une différence dans la vie des personnes malades ou accidentées, en plus de nous gratifier d'un puissant sentiment de satisfaction. Parlez-en à M. Michel Thérien, un ingénieur du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, qui vient tout juste de faire son 1000<sup>e</sup> don de sang. J'en profite pour le féliciter de cet exploit encore inégalé au pays! M. Thérien est sans contredit une

source d'inspiration pour celles et ceux qui n'ont pas encore osé faire ce formidable don de vie.

Aujourd'hui, vous recevrez des outils pour surmonter vos peurs et pour vous réaliser pleinement, des outils dont vous pourrez également tirer profit dans votre vie professionnelle comme dans votre vie personnelle.

Les activités proposées ont été choisies pour vous aider à prendre conscience des freins qui entravent votre action, et pour que vous transformiez ces freins en tremplins, afin que vous puissiez relever énergiquement de nouveaux défis.

C'est donc dans un esprit de développement des compétences professionnelles et personnelles que je vous convie à cette réflexion.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un excellent colloque.